

PROGRAMME CANADIEN DE SURVEILLANCE PÉDIATRIQUE

Le dépistage des ITS chez les femmes enceintes suffit-il pour prévenir la conjonctivite néonatale?

Quand la Société canadienne de pédiatrie a recommandé de ne plus maintenir la prophylaxie oculaire obligatoire pour dépister la conjonctivite néonatale, un débat s'est déclenché dans le milieu de la santé.

Au lieu de traiter tous les nouveau-nés, la SCP recommande d'améliorer le dépistage de la gonorrhée et de la *Chlamydia* chez les femmes enceintes, qui, si elles ne sont pas traitées, peuvent provoquer une conjonctivite et d'autres problèmes. Même si la conjonctivite néonatale est rare, les nourrissons peuvent souffrir d'une atteinte visuelle permanente s'ils ne sont pas traités.

Certains professionnels de la santé craignent que, si on se concentre seulement sur la prévention par des antibiotiques topiques, certains cas de *N gonorrhoeae* et de *C trachomatis* ne seront pas dépistés, et plus de bébés souffriront de conjonctivite néonatale.

Une nouvelle étude du Programme canadien de surveillance pédiatrique (PCSP) devrait

contribuer à apaiser ce débat en déterminant l'incidence minimale de conjonctivite néonatale au Canada.

« Notre principal objectif consiste à obtenir des données précises et à jour sur la conjonctivite néonatale qui touche les nouveau-nés de zéro à 28 jours de vie », explique la docteure Andrée-Anne Boisvert, pédiatre à l'Université Laval et co-investigatrice principale.

L'étude permettra de corriger le manque de connaissances, explique la docteure Boisvert, puisque la surveillance nationale de la conjonctivite néonatale a pris fin en 2000. De plus, les politiques sur la prophylaxie ne sont pas uniformes entre les provinces. En effet, la prophylaxie est obligatoire selon la loi dans certaines provinces, mais pas dans d'autres.

Les lois et les protocoles liés à la prophylaxie obligatoire pourraient bien changer pendant la période de surveillance.

« Cette étude nous permettra d'établir l'incidence minimale et de déterminer s'il

ya une différence entre les régions où la prophylaxie est obligatoire et celles où elle ne l'est pas », ajoute-t-elle.

L'étude permettra également d'évaluer l'efficacité des efforts de prévention auprès des femmes enceintes.

« Grâce aux données de surveillance, nous pourrions comprendre si, en ce moment, le dépistage pendant la grossesse suffit à réduire le nombre de cas de conjonctivite néonatale », précise la docteure Boisvert.

Selon elle, les données amassées grâce à l'étude permettront de constater les répercussions des recommandations de la SCP.

« Sans données, il est difficile de bien évaluer ce qui se passe actuellement au Canada », conclut-elle.

L'étude se déroule de novembre 2018 à octobre 2020. Pour en savoir plus, consultez le site www.pcsp.cps.ca.

Vive la science!

La docteure Noni MacDonald, infectiologue pédiatrique à l'université Dalhousie et Tim Caulfield, détenteur de la chaire de recherche du Canada en droit et politique de la santé à l'université de l'Alberta, qu'on voit en train de donner une entrevue à CPAC TV, ont participé à un panel sur la réticence envers la vaccination organisé par le Caucus ouvert du Sénat en avril à Ottawa. Tous deux ont souligné l'importance de la culture scientifique pour lutter contre la désinformation et les mensonges au sujet des vaccins : Il suffit de cinq à dix minutes sur un site Web antivaccination pour changer des perceptions, explique la docteure MacDonald. Vous trouverez plus d'information sur ce que vous pouvez faire à l'adresse www.cps.ca/ft/issues-questions/vaccination.

